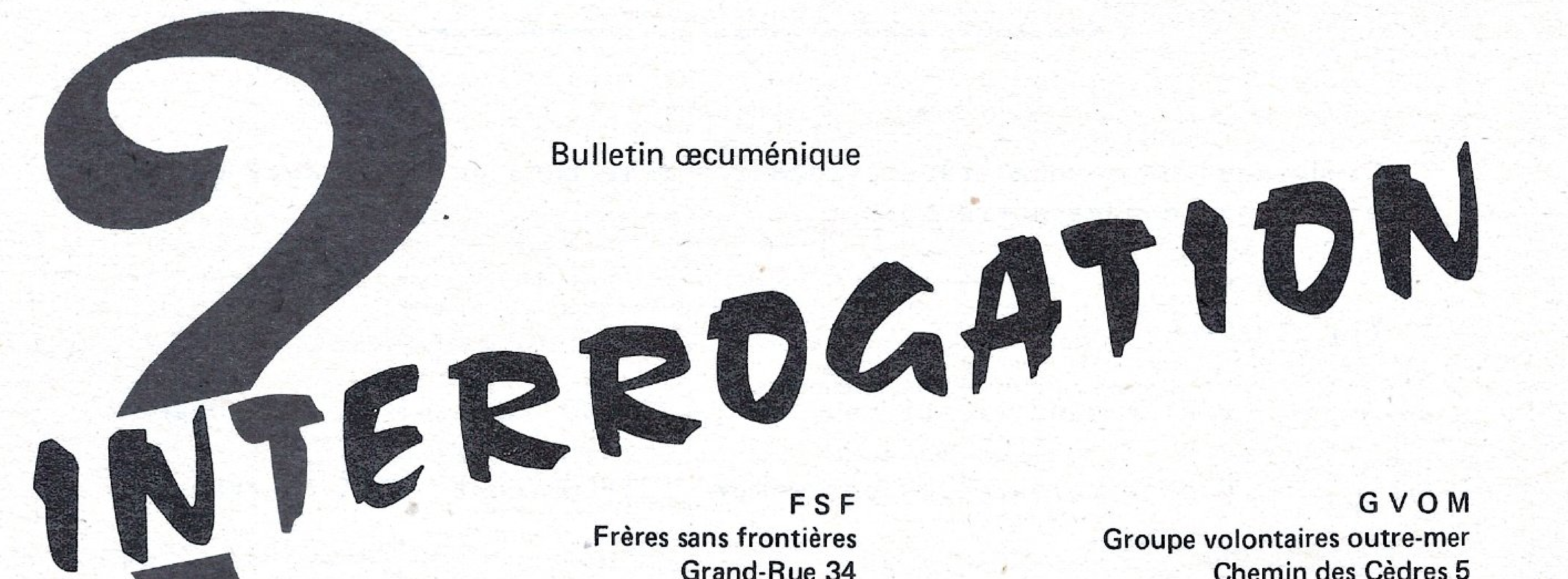


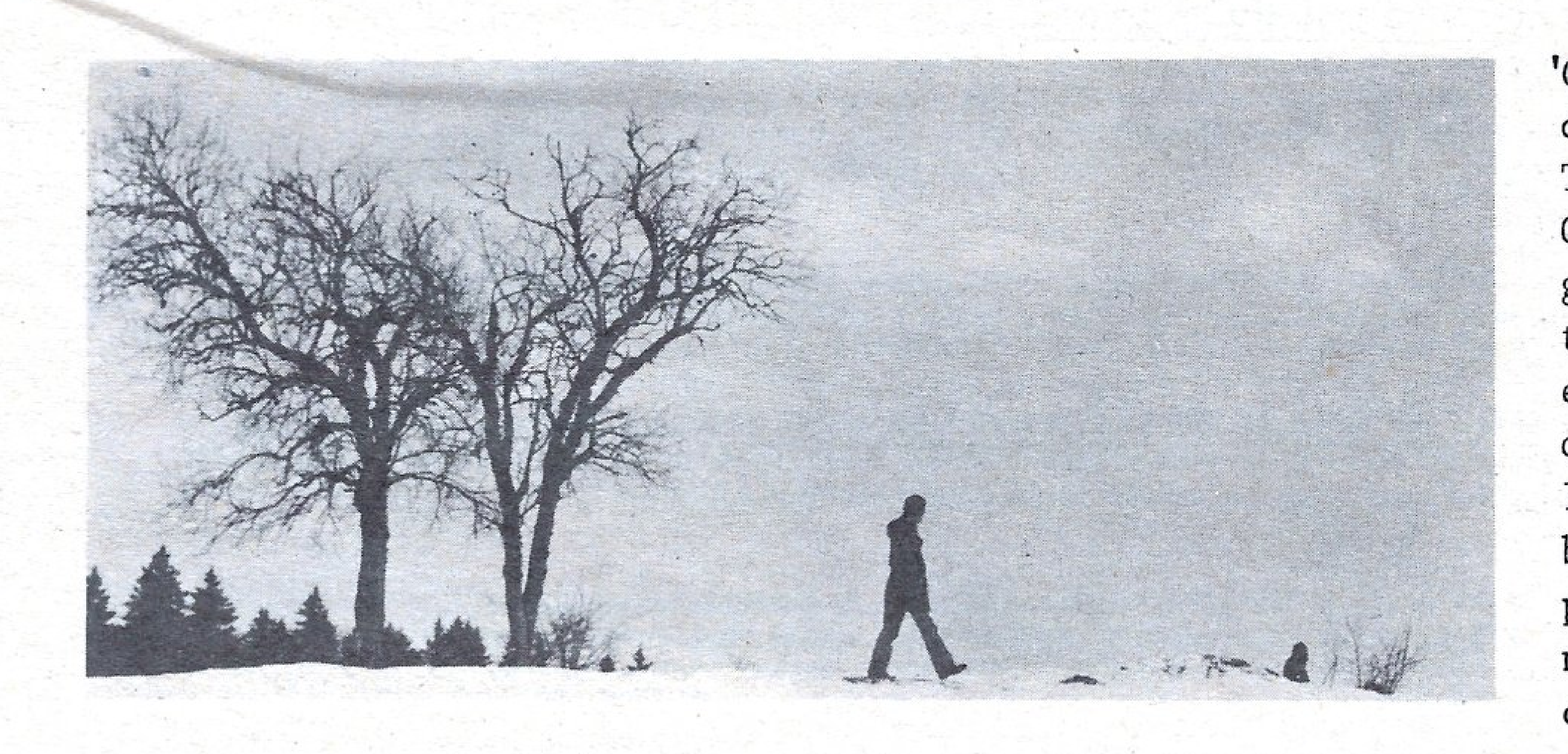
Bulletin œcuménique

FSF
Frères sans frontières
Grand-Rue 34
CH-1700 Fribourg
CCP: 17-7786

GVOM
Groupe volontaires outre-mer
Chemin des Cèdres 5
CH-1000 Lausanne 9
CCP: 10-20968

6 mars 1973

numéro 2
paraît 8 fois par année



"Qu'il m'est aisé de vivre avec Toi, Seigneur. Qu'il m'est léger de croire en toi quand mon esprit faiblit ou se perd dans l'incompréhensible, quand les plus intelligents ne voient pas au delà du soir qui tombe et ignorent ce qu'il leur faudra faire, Tu m'envoies d'en haut la certitude que Tu as et que tu agiras en sorte que toutes les voies du bien ne soient pas fermées.

Au sommet de la gloire terrestre, je me retourne avec surprise sur ce chemin que je n'aurais jamais pu découvrir seul, cet étonnant chemin qui, par delà le désespoir m'a conduit là où j'ai pu transmettre à l'humanité le reflet de ta lumière. Et tant qu'il faudra la refléter, tu m'en donneras le pouvoir. Et tout ce dont je n'aurai pas le temps, c'est que tu l'auras confié à d'autres."

A. Soljenitsyne

NOUS AIMERIONS CONNAITRE VOTRE OPINION

Ci-dessous nous vous transmettons les résultats de ce sondage que nous avions lancé dans notre No 6 :

(1) TIRAGE

Frères sans frontières	2,800	dont 450 à l'étranger
Groupe volontaires outre-mer	2,800	dont 80 à l'étranger

(2) CORRESPONDANCE RECUE SUITE A LA DEMANDE DE REACTIONS

Frères sans frontières)
) 81
Groupe volontaires outre-mer)

(3) NATURE DES REACTIONS

Comme toujours pour ce genre de sondage d'opinion, il y a une série de réactions contradictoires mais cependant nous pouvons remarquer certaines préoccupations dominantes :

A. Le caractère oecuménique du journal

"Votre bulletin "Interrogation" me parvient fidèlement et je trouve que la tournure qu'il a pris récemment est un progrès notable et réjouissant, notamment grâce à l'ouverture oecuménique. Je vous en félicite ... "

"J'ai été content de voir enfin une revue oecuménique d'action chrétienne. Depuis le temps qu'on dit travailler pour le même Seigneur au service du même homme, tout en travaillant chacun du côté de sa confession, vous nous donnez un témoignage d'union en Jésus, un beau témoignage ..."

"Il est intéressant d'avoir une publication missionnaire interconfessionnelle. Les missions se sont assez longtemps "bouffées" mutuellement pour s'en réjouir."

A. Corbaz, pasteur

"Veuillez s'il vous plaît annuler le journal "oecuménique ?" Interrogation. A l'avenir je verserai mon obole aux organisations protestantes. ..."

"En réponse à votre demande, je viens vous informer que je désirerais être renseigné uniquement sur ce qui se passe chez les G.V.O.M.

Nous recevons tellement de littérature protestante et journaux missionnaires (déjà impossibles à lire entièrement) qu'il m'est impossible de m'intéresser aux activités de Frères sans frontières, de la Banque mondiale, etc. ... "

"J'attendais d'avoir lu quelques exemplaires du bulletin "Interrogation" pour préciser ma première impression peu enthousiaste, et vous faire part de mon opinion réfléchie, mûrie dans un désir de réelle compréhension. Le No 6 est arrivé il y a quelques temps et cette fois ma décision est prise. Non, je n'accepte pas cette fusion qui est plutôt une absorption. Aussi je ne désire plus recevoir le bulletin. ..."

B. Ouverture du journal aux problèmes suisses aussi bien qu'à ceux du Tiers-monde ?

'Nous aimerions que vous soyez objectifs et que vous ne nous serviez pas des petits articles tels que :

la Suisse riche - la Suisse pauvre - Uruguay - Paraguay, que du reste nous allons reprendre si vous le permettez.

La Suisse riche : Oui, parce qu'elle est bien organisée, ne connaît pas de grèves parce que ses habitants travaillent, remplissant leurs devoirs tout en ayant droit à la liberté.

Parce qu'il y a des initiatives privées qui créent des emplois.

Parce qu'il y a très peu de chômeurs et que, par surcroît on donne du travail aux étrangers.

Voilà quelques raisons à la richesse de la Suisse. Remercions le ciel de notre aisance car elle découle aussi du fait que nous n'avons pas eu de guerres depuis longtemps.' ....

"Nous apprécions beaucoup le journal "Interrogation". J'aime son engagement qui dévoile l'injustice en Suisse aussi, et qui pourtant est apolitique. Je me demande si l'Eglise n'est pas en train de trouver une voie nouvelle, originale et plus proche de l'Evangile. J'apprécie beaucoup les nouvelles suisses, notamment le dossier sur l'exportation d'armes."

Un couple de volontaires GVOM à Madagascar

"Les critiques nombreuses et répétées sur la Suisse sont déprimantes - Vous dites des vérités bien sûr, mais tant d'autres journaux le font ... dans ce sens. Est-ce vraiment votre but ? "

"Nous jugeons les critiques très objectives, bien que peut-être au sujet de la Suisse elles peuvent sembler plus négatives que positives. Mais c'est normal que l'on ne s'attarde pas à flatter notre pays sur tel ou tel sujet (déjà assez de journaux suisses le font), mais qu'on écrive plutôt ce que les autres essayent de cacher."

Un couple de volontaires FSF en Asie

"J'apprécierais encore mieux ce bulletin s'il s'en tenait à l'information sur les pays d'outre-mer et aux nouvelles des équipes ..."

C. Ouverture missionnaire et politique du journal ?

"Jusqu'alors je croyais que c'était essentiellement une oeuvre missionnaire. En lisant plus attentivement votre journal, je me suis rendu compte que votre orientation changeait et prenait une tournure politique. Or pour moi, le travail missionnaire n'est pas cela, il consiste essentiellement à apporter le Christ à ceux qui ne le connaissent pas, c'est-à-dire faire connaître au monde l'oeuvre d'amour du Christ "puissance de Dieu en salut à quiconque croit" (Romains 1 v. 16) ...

"Tout d'abord, je vous en prie, ne vous laissez pas influencer par quelques lettres contestant votre orientation. Votre rôle est de rappeler constamment ce qui ne va pas, ce qu'il faut changer, de démontrer que dans notre petite Suisse nous vivons bien tranquilles sans suffisamment nous soucier de l'aventure dramatique que risquent certaines personnes, certains pays, certaines organisations. Peut-être pourriez-vous davantage relever aussi les efforts qui sont faits cela rendrait votre revue inattaquable du point de vue de son objectivité. Donnez la position "pour" et "contre" mais prenez position vous-mêmes. Aujourd'hui être chrétien c'est s'engager et pour s'engager il faut choisir." F. Vincent

Fondateur et directeur de l'Institut panafricain, Douala

"Le titre : qu'est-ce que c'est que ces chrétiens qui s'interrogent ou interrogent sans cesse ! Je verrais mieux "Objectifs" car nous sommes en marche vers quelque chose et le journal le fait bien voir. "Interrogation" : Qui interroge-t-on : Dieu ? les hommes ? le monde ? les chrétiens ?" ...

"Ce qu'il faudrait, ce sont des hommes de Dieu, prêtres et pasteurs, valables, qui ne font pas de la politique, ne se laissent pas détourner de leur rôle apostolique pour en arriver à exciter les sentiments les plus primitifs de l'homme, la jalousie, la haine, l'envie, la vengeance, etc.

Tout est une question d'Esprit et si chacun de nous, ici, cherchait à semer un esprit de compréhension et d'amour autour de soi, savait faire la "part du pauvre" (Tiers-monde ou autres) tout s'éclairerait.

Mais de grâce, n'excitons pas les gens, ne leur donnons pas non plus un sentiment de culpabilité, n'employons pas ce mot de "conscientisation" croyant qu'on va pouvoir tout renverser ! "...

"Enfin vous entretenez au fond de ma conscience un reproche. Je me laisse prendre par mon activité paroissiale, une activité assez fermée, restreinte souvent à des problèmes locaux urgents ou au ministère traditionnel. Je devrais être plus missionnaire et aider la communauté dont je suis le curé à le devenir. Peut-être un jour parviendrez-vous à me convertir. Je vous remercie donc de continuer de m'inquiéter. ..."

J. Piccaud, curé NE

"A mon avis, vous insistez trop sur les quesions économiques et financières et pas assez sur le rôle indispensable de la foi pour le salut."

"Je constate d'après votre numéro de novembre, que toutes les critiques qu'on lui adresse se résument sous le vocable de "politique" qu'on administre à votre revue. Pour ces critiques, "politique" veut dire : "qui prend position sur des problèmes internationaux affectant les relations entre Etats et leurs gouvernements" et on juge cette attitude incompatible avec l'annonce de l'Evangile. Personnellement, je ne vois pas comment on peut prétendre annoncer l'Evangile et rester neutre face à des problèmes "politiques" où la dignité humaine de millions d'êtres humains est en jeu. De plus, je pense que votre position est la seule qu'un chrétien peut prendre. Se taire, ne pas prendre position c'est dire au malheureux : "Va en paix, chauffe-toi, mange," sans lui donner ce qui est nécessaire. Je suis donc entièrement d'accord sur le fond. Par contre sur la forme, j'aurais une remarque. Je trouve votre insistance sur ces problèmes parfois maladroite, on tape là-dessus à grands coups de masse. Souvent, il y a peu de choses à côté d'une évocation multiple de ces problèmes. C'est peut-être cette insistance qui indispose certains de vos lecteurs. Votre revue a changé quelque peu en ce sens que d'un lien entre laïcs missionnaires, elle est devenue un instrument didactique. Il conviendrait d'équilibrer les deux et peut-être pourriez-vous faire passer votre message avec moins de grincements de dentiers."

R. Mudry, Holy Ghost College, Dublin

D. Questions de forme et de présentation.

"Le contenu : bon, bien présenté, clair, agréable à lire."

"Votre journal m'irrite, trop long, trop critique, trop de renseignements inexacts ou même faux. Vous voulez toucher à tout sans avoir toujours des correspondants assez compétents."

"J'ai tout lu (ou parcouru). Contenu général intéressant. A mon goût un peu trop copieux, mais je ne vois pas que supprimer.
Ma peur de l'imprimé envahissant me ferait désirer un rythme de parution plus espacé. Mais pour des moins envahis, et qui de surplus savent ne lire que certains articles(... mais tout m'intéresse, c'est ma perdition !) et qui sont de diverses manières proches de FSF et GVOM à l'oeuvre, ce rythme de 8 numéros par an est peut-être bon. Il pourrait même être plus fréquent, mais en des numéros allégés."

(4) STATISTIQUE

Ne désirent plus recevoir le journal

a) Double emploi	9	
Trop vieux	4	
Pour réduire les frais	1	14
b) Caractère oecuménique	3	
Raison d'ordre polit.	9	
Sans explication	25	37
Réponses encourageantes, critiques favorables au journal		30
		81

Depuis la fin de ce sondage d'opinion, le tirage du journal a passé de 5,600 à 5,700 exemplaires.

(5) Les comités de FSF et des GVOM ont pris connaissance des résultats de l'enquête et estiment que les réactions des lecteurs sont en général encourageantes. Le nombre de réactions négatives est très petit. Le fait que la très grande majorité des opinions reçues d'outremer soit très positive nous semble significatif.

Les deux comités sont cependant conscients du problème posé par les lecteurs qui estiment que le journal n'a pas un caractère d'évangélisation - au sens traditionnel du terme - assez marqué et qu'il a un caractère trop politique. Le problème qui est posé là n'est en aucune façon spécifique à notre journal. C'est le même problème qui ressort dans les travaux des différents synodes catholiques ou dans les études du Conseil oecuménique des Eglises. Si la rédaction du journal a choisi la ligne qui lui est reprochée par certains, c'est parce que nos deux mouvements estiment que dans leur fidélité à l'annonce de l'évangile du Christ, il n'est pas possible de faire abstraction des problèmes concrets des hommes en Suisse ou dans le tiers-monde. Cette position n'est cependant en aucune façon figée et doit faire l'objet d'une étude constante dans nos deux mouvements.

Par ailleurs, les comités veillent à ce que les textes publiés dans le journal soient à la fois objectifs et constructifs.

Dès la publication du numéro six du journal, un effort d'amélioration de la forme de la publication a été entrepris sur la base des remarques reçues. Il sera poursuivi.

Enfin, nous tenons à remercier tous ceux qui nous ont donné leur avis et nous ont permis de nous rendre compte un peu de quelle manière nous étions perçus.

F.S.F. G.V.O.M.

REFLEXION - REFLEXION - REFLEXION - REFLEXION - REFLEXION - REFLEXION

...

Il me semble qu'aujourd'hui la voie du renouveau chrétien passe par trois sommets, aussi fortement unis entre eux que trois pics de la même chaîne des Alpes ou de l'Himalaya :

- l'écoute et le partage de la parole de Dieu dans la Bible,
- une vie de prière, à la fois "dans le secret" et collective dans le mémorial du Christ, l'Eucharistie,
- une vie véritablement fraternelle dans une communauté rassemblée par Jésus-Christ.

Et ces trois, quelles que soient les formes diverses sous lesquelles nous les vivons, ne font qu'un.

C'est la parole de Dieu qui nourrit la prière secrète.

Dieu a ses mots à Lui pour nous parler : "Je t'aime, tu as du prix à mes yeux... Quand une mère oublierait son enfant, moi je ne t'oublierai pas..." Isaïe 49/15). Notre Dieu nous dit qu'Il veut "nous séduire et nous parler au coeur... "Je te fiancerai à moi pour toujours, je te fiancerai dans la justice et dans le droit, dans la tendresse et dans l'Amour, je te fiancerai à moi dans la fidélité, et du connaîtras ton Dieu" (Osée 3/21), connaître" c'est-à-dire expérimenter par "notre être entier, l'esprit, l'âme et le corps" (1 Thess. 5/23) la présence comblante de Dieu.

Mais Dieu nous a aussi enseigné les mots par lesquels nous pouvons l'appeler, comme des parents apprennent à leur enfant les premières paroles de leur propre langue. C'est une image profonde que celle de la "langue maternelle", celle que l'on a reçue sur les genoux de sa mère. Or Dieu qui unit la douceur et la constance inlassable d'une mère à sa tendresse de Père nous a dit au cours des siècles les mots sur lesquels nous appuyer pour aller à Lui.

Mais à ce souffle si éphémère que nous sommes, voici que Jésus donne son propre "Souffle-Esprit" et nous apprenons par lui à invoquer notre Dieu par son Nom propre : "Vous donc priez ainsi : Notre Père des cieux, Fais-toi reconnaître comme Dieu ..." (Mt. 6/9).

Alors s'accomplit la parole de Jésus révélée à Philippe : "Qui me connaît, connaît aussi mon Père ... qui m'a vu a vu le Père ... Et je prierai le Père et il vous donnera, pour être avec vous à jamais l'Esprit de vérité ...", nous introduisant ainsi dans le secret du mystère le plus caché de l'Etre de Dieu : Père, Fils, Esprit Saint.

Dans les énergies de l'Esprit, Amour Eternel du Père et du Fils, nous renaissons à une vie nouvelle; nous reconnaissons émerveillés dans les pulsations les plus intimes de notre coeur, une dépendance incessante de l'Amour du Père, Lui, la source jaillissante de tout ce qui vit, nous atteint et nous transfigure par l'Humanité de son Fils Bien-Aimé, Jésus-Christ.

Ce n'est pas tout. Cette même Parole qui nous a fait entrer dans le face à face impartageable avec Dieu et nous a donné cette ressemblance par laquelle

nous pouvons en toute vérité lui dire "Père", voila que maintenant elle nous conduit non moins irrésistiblement, cette Parole douce et forte, au partage de la vie réellement fraternelle d'une communauté. Ou plutôt de plusieurs communautés qui s'élargissent, allant du couple qui à deux ne fait plus qu'une seule chair, à "l'unique terre", en passant par des équipes, des communautés de base, des groupes de voisinage ou de travail.

De tout cela, négligeant d'autres aspects, je voudrais vous apporter les notes d'un équipier de la Mission Ouvrière. Il décrit ce qu'il vit pendant quelques mois de travail de manoeuvre dans le bâtiment en Suisse :

"Les émigrés concrets avec lesquels je vis quotidiennement : Giovanni, Horacio, Laurenzo, Michele ... sont acculés par les hasards de l'économie mondiale à vivre un conditionnement de vie quasi-religieuse.

La pauvreté : ma gamelle préparée à la hâte est souvent mieux fournie que la leur, ils cherchent le magasin où c'est moins cher "parce qu'il faut accepter des années de sacrifice" pour la famille en Sicile ou ailleurs, et les loisirs sont rares et maigres.

La chasteté n'est sans doute pas celle du renoncement évangélique, mais un jeune homme marié depuis trois ans qui vient pleurer près du vieux maçon un soir en lui disant "c'est trop dur, je n'en peux plus, à quoi ça sert, je ne me suis pas marié pour être séparé de toute ma famille" ça en dit long sur l'isolement affectif que ne peuvent combler les ersatz des rencontres occasionnelles.

Quant à l'obéissance, ou la dépendance 10 heures par jour c'est celle du contre-maître : le reste du temps celle de la logeuse qui loue pour 60 francs par mois un tiers de chambre pourvue d'un lit, table de nuit, armoire à partager "en équipe" avec qui elle voudra. Le vieux maçon me disait : "Je donnerais 100 francs et plus pour avoir une chambre seul".

En entendant tout cela je me dis que les religieux et religieuses au lieu de subir ces conditionnements, les ont choisis librement, par amour, pour être dans ces situations là les témoins de la présence du Christ vivant qui change la mort en vie, la désespérance en espérance, et vient demeurer dans le coeur de ceux que la pauvreté a ouverts à son amour.

Quel visage donnons-nous à ces hommes qui nous voient vivre souvent si loin d'eux ? Dans la mesure où nous sommes rendus proches et solidaires, est-ce pour y vivre dans la folie du message de la croix, le rayonnement de la Présence du Ressuscité ? Quand je pense à nos atermoiements, à nos revendications de projets personnels ou d'épanouissement, ou d'indépendance, je ne peux m'empêcher d'y voir une fuite de notre vocation. Au fond, il s'agit beaucoup moins d'être des organisateurs d'oeuvres que d'être dans la communion au Christ pauvre là où il vit dans ce monde, témoins de la présence de sa Résurrection.

Amis et lecteurs, ne vous dites surtout pas "Ces réflexions s'adressent à des religieux et à des missionnaires". Non, elles sont vraies pour tout chrétien. Toute vie de baptisé doit dire, elle aussi, quelque chose à l'Eglise. Chacun d'entre nous doit être pour son frère parole de Dieu, prière, Amour.

Jacques Loew

FSF - FSF - FSF - FSF - FSF - FSF - FSF - FSF - FSF - FSF -

Ils sont partis ...



Marcel BRULHART, dessinateur-architecte, de Genève, le 4 janvier 1973 au bureau d'architecture Jobin, B.P. 69, Kigali, Rwanda



Raymond CHERVAZ, électricien, de Collombey, VS, le 7 janvier 1973 à la Mission catholique, Andapa, Madagascar



Danielle Gaillard, secrétaire, de Prangins, le 8 janvier 1973, au Catéchuménat des jeunes, B.P. 6245, Abidjan-Treichville, Côte d'Ivoire



Francine CATTIN, assistante sociale, et Etienne CATTIN, mécanicien, de Montsevelier, Jura, le 12 janvier 1973, pour l'Action familiale, P.O.Box 119, Port-Victoria, Seychelles



Madeleine CALOZ, sage-femme et infirmière, de Muraz s/ Sierre, le 23 janvier 1973, pour le Dispensaire de Diohine, par la Mission catholique, Fatik, Sénégal

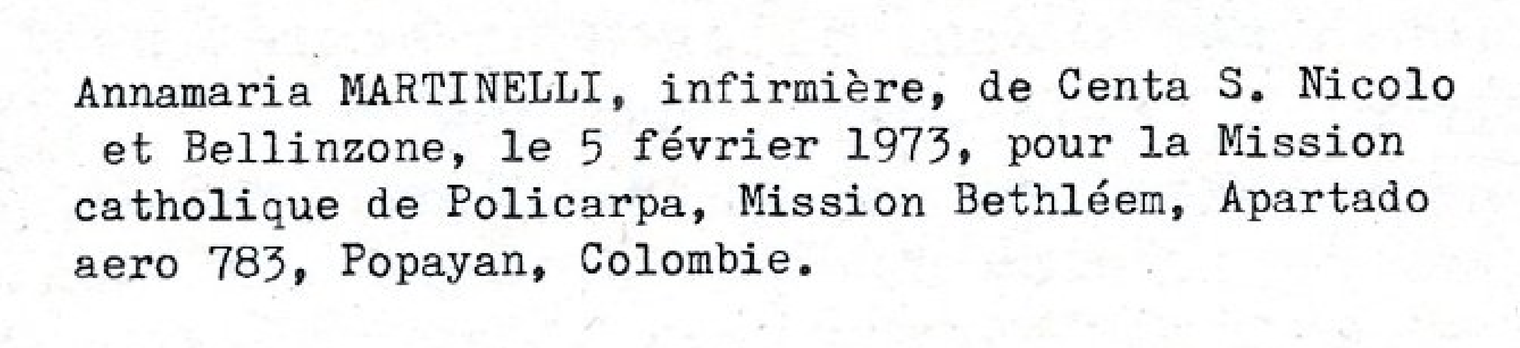


Béatrice Dumont, infirmière, de Grolley, FR, (à gauche), et Marie-Thérèse Fleury, puéricultrice, de Delle et Fribourg, le 24 janvier 1973, pour la Mission catholique, B.P. lo Mokolo, Nord Cameroun



Ghislaine MAIER, éducatrice, et Claude MAIER, journaliste et éducateur, de Wabern, le 5 février 1973, pour la Mission catholique de Policarpa, Mission Bethléem, Apartado aero 783, Popayan, Colombie





Annamaria MARTINELLI, infirmière, de Centa S. Nicolo et Bellinzone, le 5 février 1973, pour la Mission catholique de Policarpa, Mission Bethléem, Apartado aero 783, Popayan, Colombie.

LA VIE
DU
MOUVEMENT

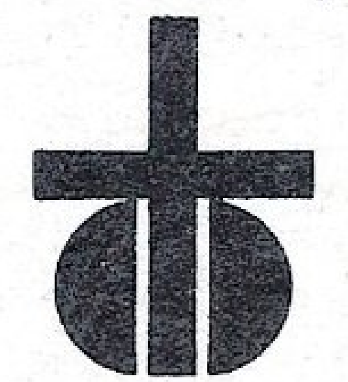
NOUVEAU FOYER

Marthe Dubail et Michel GOGNIAT, le 10 février 1973 en l'église de Courfaivre, Jura.

ILS SONT NES...

- Joëlle, le 26 novembre 1972, au foyer de Marie-Françoise Delarue-Rossi, 14, rue Marcoz, 73300 St Jean de Maurienne, Savoie, France.
- Aude-Marie, le 5 janvier 1973 au foyer de Paul et Carole Mathews, Ateliers St Joseph, B.P. 28, Rufisque, Sénégal.
- Anne, le 22 janvier 1973 au foyer de Pierre-Alain et Marie-Claude Chuat, 1470 Estavayer-le-Lac, FR.

ON DEMANDE un géomètre ou dessinateur-géomètre pour l'Afrique francophone. S'adresser au Secrétariat de Frères sans frontières, 34, Grand Rue, 1700 Fribourg.



Action de Carême des Catholiques suisses



Pain pour le prochain des Eglises protestantes de Suisse

Par une campagne commune pour 1973, ces deux organismes nous invitent à les suivre dans une réflexion pour la période de Carême, sur le thème

JUSTICE POUR TOUS !

Cette justice qui consiste à donner à chaque homme sans discrimination la possibilité de vivre en dignité humaine et de participer lui-même, comme citoyen responsable, à la construction d'un monde fraternel.

Un clou, un marteau et l'effort nécessaire pour suspendre en bonne place le calendrier de réflexion proposé sera notre premier pas vers Pâques.

Renseignements

Secrétariat romand:
Pré-du-Marché 3
1004 Lausanne
Tél. 021/20 34 61
C.c.p. 10–159 55

Secrétariat romand:
Rue de la Côte 48 a
2000 Neuchâtel
Tél. 038/25 22 05
C.c.p. 10–264 87

DE RETOUR

Ursula KRUSI qui a accompli un travail à Lourenço Marques, à l'hôpital de l'Eglyse presbytérienne, vient de rentrer en Suisse après un court séjour à Johannesburg.

BULLETIN DE VERSEMENT

Ce numéro 2 de notre journal contient une annexe de couleur verte. Vous pouvez l'utiliser à votre convenance pour nous aider à publier ce journal, pour aider à la formation des volontaires, à leur envoi etc.

Nous profitons de cette rubrique pour remercier tous ceux qui régulièrement partagent nos responsabilités financières.

WEEK-ENDS D'ORIENTATION

Nous annoncions par le numéro de décembre l'organisation d'une série de trois week-ends concernant autant les personnes qui désirent partir outre-mer que celles qui ont choisi de rentrer en Suisse, celles qui ne savent pas trop que faire et celles qui sont de retour. Il s'agit d'un même engagement avec des implications différentes. C'est l'occasion d'aborder la question de ce que nous faisons, à quoi nous donnons notre temps, quelles options nous prenons, à partir de quoi, pourquoi etc.

Ces trois week-ends permettent

la rencontre d'autres personnes qui cherchent aussi,

un échange et un partage avec des personnes compétentes,

une réflexion un peu approfondie sur certaines questions que les participants se posent,

etc. ...

La première série de 3 week-ends - il y en aura une deuxième - a regroupé 25 participants qui ont abordé, selon leur choix, en trois groupes

(a) Pourquoi partir, pourquoi rester - motivations.

(b) le changement ici en Suisse, la Coopération technique, la nouvelle loi, la conscientisation ... qu'est-ce que c'est ?

(c) l'engagement, quel engagement, être chrétien.

Suite à cette première orientation les participants peuvent poursuivre en prenant part à d'autres rencontres prévues pour cet automne :

- une période de 5 semaines fin mai-juin destinée en tous cas à ceux qui partent outre-mer,

- les camps Biblique et Actualité à Vaumarcus

- des groupes de travail de la Déclaration de Berne, etc.

Ces rencontres sont organisées conjointement par le Département Missionnaire et les GVOM.

Très encouragés par la participation à cette première série, nous nous réjouissons d'annoncer la seconde qui aura lieu les week-ends suivants :

24-25 mars 7-8 avril 5-6 mai

Nous insistons pour que les participants prennent part aux 3 week-ends. Inscriptions et renseignements : Service Jeunesse, Département Missionnaire, Case 136, 1000 Lausanne 9.

NOUS AVONS PERDU UN AMI

Le 23 janvier Jean Rabe Arson est décédé suite à un accident de voiture. Nous étions en contact avec Jean Rabe que nous avions rencontré lors de son séjour à Genève, au sujet des volontaires GVOM. Il avait préparé leur arrivée et se souciait d'eux.

Nous partageons très vivement la souffrance de sa famille et de l'Eglise de Jésus-Christ à Madagascar, qui se sent profondément atteinte par le départ subit et tragique d'un de ses jeunes pasteurs très actif et compétent.

Né le 28 janvier 1933, Jean Rabe Arson a d'abord été instituteur puis a suivi les cours de l'Ecole pastorale d'Ambatomanga. Après avoir exercé pendant quelques temps le ministère, il a poursuivi ses études à Genève et obtenu en 1969 sa licence en théologie.

Dès son retour à Madagascar, il a été nommé président de la région synodale d'Antalaha - Sambava - Andapa où il a déployé une activité pleine d'initiative dans ce grand district de la Côte est.

Nous pensons avec profonde sympathie à son épouse, à ses enfants, à l'Eglise d'Antalaha, comme à toute l'Eglise de Jésus-Christ à Madagascar, demandant à Dieu de garder dans sa paix tous ceux qui pleurent.

" Pour l'Eglise malgache comme pour sa famille, c'est une catastrophe. Cet homme exceptionnel ne prenait jamais un jour de congé, travaillait d'arrache pied, essayant de donner aux Eglises un sens accru de leurs responsabilités. Tout reposait sur ses épaules. Pour faire face aux obligations financières de l'Eglise il puisait souvent dans son salaire.

Pour nous, sa disparition est un grand chagrin. Bien que nous ne le voyions pas souvent à cause de ses obligations, nous pouvions compter sur lui, et nous nous étions attachés à cette forte personnalité. Comme me disait Liliane, il est quelquefois bien difficile de comprendre les desseins du Seigneur. "

Laurent Huguenin,
Ecole régionale protestante,
Andapa / Madagascar

DOSSIER - DOSSIER - DOSSIER - DOSSIER - DOSSIER - DOSSIER - DOSSIER

Et le sous-développement en Suisse ?

LES INEGALITES FACE A LA FORMATION

Le peuple suisse acceptera-t-il d'inscrire dans la constitution fédérale le "droit à la formation" lors du vote des 3 et 4 mars prochains ? Si le résultat de ce scrutin se révèle positif, ce sera un pas de plus en direction d'une réelle démocratisation de l'enseignement dans notre pays, même si les effets ne se feront sentir qu'à longue échéance.

D'une réelle démocratisation de l'enseignement, nous en avons diablement besoin ! Il est vrai que certains cantons sont plus en avance que d'autres dans ce domaine. Mais, malgré les efforts réalisés, aucun n'a entrepris de remettre en question fondamentalement son enseignement qui est finalement de "produire" un type d'hommes et de femmes qui "s'encastrent", le plus parfaitement possible, dans la vie sociale et économique que nous connaissons. Certains, "les élites", auront la tâche de diriger et de commander, d'autres (les plus nombreux), auront la docilité de se laisser conduire et d'obéir.

Les inégalités sociales, déjà décrites dans ce dossier, se retrouvent avec une telle évidence à travers l'institution "école", qu'il n'est plus permis de douter que celle-ci reproduit les inégalités du système dans lequel nous sommes. Des preuves ?

L'accession des fils et filles d'ouvriers à l'université est bien connue puisque l'on trouve 5 % d'étudiants venant de ce milieu social, alors qu'il représente près de la moitié de la population active. L'enquête faite par le MPF est également révélatrice : parmi les enfants d'ouvriers 1,6 % se trouvaient à l'université, contre 8 % chez les employés, 12 % chez les fonctionnaires et 21,6 % chez les cadres.

Mais, il y a plus grave que l'accession à l'université. Ne trouvait-on pas que près de 3 enfants d'ouvriers sur 10 ne recevaient aucune autre formation après la scolarité obligatoire ? Certaines régions du pays voient par exemple 50 % des filles sortant de scolarité ne pas poursuivre leur formation par l'apprentissage d'une profession.

Ne faudrait-il pas également parler des échecs scolaires ? Combien d'enfants dans le pays terminent leur scolarité en ayant suivi tous les degrés ? Lorsque certains chiffres sont publiés, on parle de "l'hécatombe scolaire" ! Sur la volée de 1891 élèves sortis en 1968 des collèges secondaires vaudois, quatre collégiens sur 10 n'ont pas obtenu leur certificat. La proportion de ceux qui ont 1 ou 2 années de retard à la fin de leur scolarité primaire ne semble pas éloigné de la précédente (4 sur 10) !

" Notre système scolaire est, en fait, l'instrument de sélection d'une élite, destinée à encadrer la masse, grâce à des diplômes conquis à partir d'une chaîne remontant aux premiers résultats scolaires". Cette constatation est faite par une commission d'enseignants (rapport "Changer l'école") et qui dénonce que la "culture scolaire" est bien plus proche de la culture des classes privilégiées



AFRIQUE - ASIE - AMERIQUE - EUROPE - OCEANIE - ASIE

PAUL VI a invité les journalistes étrangers en Italie, qu'il recevait à l'occasion du 60ème anniversaire de leur 'Association', à échapper à une certaine conspiration du silence qui se fait autour de problèmes vitaux pour l'humanité comme pour l'Eglise'.

"Il est en effet des catégories entières de gens qu'on pourrait appeler les "laissés pour compte de l'information", qui sont oubliés dans leur misère, lésés dans leur dignité humaine, dans leurs droits humains élémentaires, dans leur liberté, dans leurs exigences spirituelles", a déclaré notamment le Pape. "L'esclavage n'est pas aboli autant qu'on le croit et les prisonniers dits politiques ont rarement été si nombreux. Vous nous permettrez d'évoquer des situations qui nous tiennent particulièrement à coeur : le sort injuste et douloureux fait à l'Eglise en certains pays."

KIPA
24.1.1973

Lu dans le "Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais, sous la plume de M. de Preux :

"Mais que personne ne se fasse d'illusion; l'Eglise catholique est loin de bénir la démocratie. (...)

La dictature des colonels grecs, celle du général Franco et du président Caetano sont dures, elles ont toutes à leur passif de grandes fautes, mais elles ne pèchent pas contre l'esprit. Elles sont donc moins dangereuses que les démocraties libérales ou les régimes socialistes tant il est vrai que ce qui blesse le corps est moins grave que ce qui tue l'âme.

C'est l'âme de l'Occident qu'il convient de sauver avant tout. (...)

Les structures démocratiques ne feront rien pour la défense des valeurs chrétiennes, qui sont aussi les plus hautes valeurs humaines dans la vie politique de nos pays. Bien au contraire, elles sont en train, ces structures, de jouer contre la vraie tradition de l'Occident, contre la liberté."

(...)

LUTTE CONTRE LE RACISME

M. Gustave W. HEINEMANN, président de la République fédérale d'Allemagne, a récemment contribué, par un don personnel, au fonds spécial du Programme de lutte contre le racisme. Il est non seulement un des laïcs les plus marquants du protestantisme allemand, mais aussi un homme engagé depuis de longues années dans le mouvement oecuménique.

Le président Heinemann est, après la reine Juliana des Pays-Bas, le deuxième chef d'Etat à soutenir personnellement ce Fonds spécial.

SOEPI

Fabrication et vente d'armements dans le monde se portent fort bien

WASHINGTON (UPI) — Selon un rapport de l'Agence du contrôle des armements et du désarmement, les grandes puissances ont augmenté constamment leurs livraisons d'armes à l'étranger durant la période de 1961 à 1971.

Au cours de cette décennie, les Etats-Unis ont vendu pour un montant total de 22,8 milliards d'armements conventionnels aux pays étrangers, les montants annuels augmentant progressivement d'un milliard de dollars en 1961, à 3,4 milliards en 1971.

Du côté soviétique, ils sont passés de 839 millions de dollars à 1,5 milliard pendant la même période, pour un total de 14,8 milliards.

LES SUD-VIETNAMIENS LES PLUS GROS ACHETEURS

Les pays en voie de développement ont été de très bons clients, le total de leurs achats d'armes conventionnelles étant passé de 1,2 milliard de dollars en 1961, à 4,5 milliards en 1971.

C'est le Viêt-nam du Sud qui a importé le plus d'armements pendant cette décennie, avec un montant total de 5,2 milliards de dollars. Les autres principaux acheteurs ont été le Viêt-nam du Nord, l'Egypte, la Corée du Sud, la Turquie, l'Inde, Tai-wan, l'Indonésie, l'Iran, la Grèce, Israël, Cuba, l'Irak, le Pakistan, la Corée du Nord et le Laos.

Outre les Etats-Unis et l'Union soviétique, les principaux fournisseurs ont été la Grande-Bretagne, la France, la Pologne, la Tchécoslovaquie et la Chine populaire.

La Suisse
9.2.1973

Moscou : « espionnage » et humour

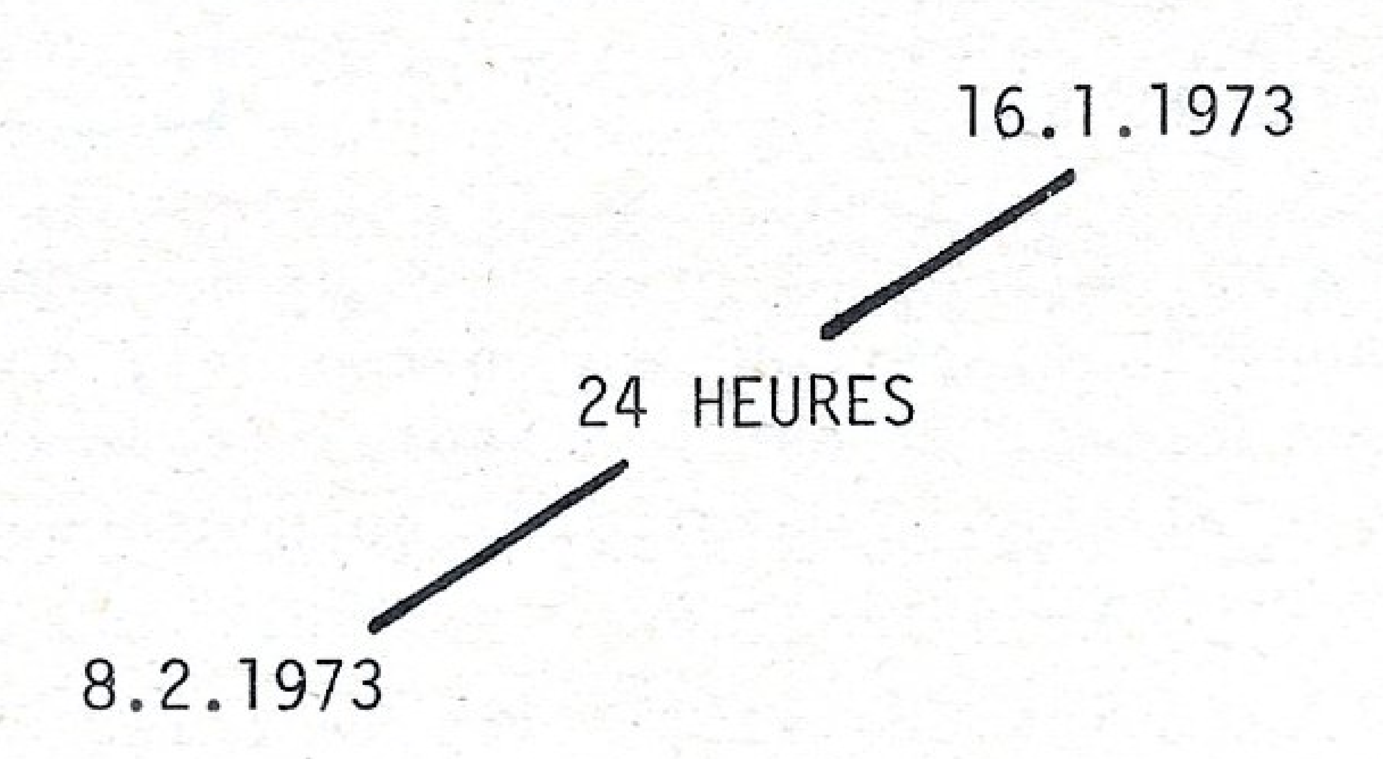
Les services d'écoute soviétiques ont quelquefois le sens de l'humour. Témoin, cette anecdote rapportée à l'hebdomadaire « Time » par un diplomate occidental, en poste à Moscou.

Au cours d'une réception à l'occasion du jour de l'an, quelqu'un s'inquiétait, au milieu des libations traditionnelles, du sort des pauvres agents secrets à l'écoute de toutes les réceptions de ce jour là, sans même un verre pour se consoler. Quelque minutes plus tard, le téléphone sonnait. L'hôte qui décrocha n'entendit aucune voix mais perçut très nettement le bruit d'un bouchon de champagne et le glouglou du liquide pétillant que l'on versait dans un verre. Puis le correspondant anonyme raccrocha le téléphone. — (afp).

La route qui « suicide »

« J'ai attendu pendant 11 heures que quelqu'un s'arrête, je meurs de froid, je n'en peux plus... et ils continuent de rouler. »

Cette note griffonnée sur un morceau de papier a été trouvée dimanche dernier à côté du cadavre du chauffeur d'une automobile en panne d'essence près de Green River, dans le Wyoming, et qui aurait vainement tenté d'obtenir de l'aide des autres automobilistes. David Haffstettler, 25 ans, s'était donné la mort en se tirant un coup de revolver.



SPECIALISTES DU DEVELOPPEMENT EN ALLEMAGNE

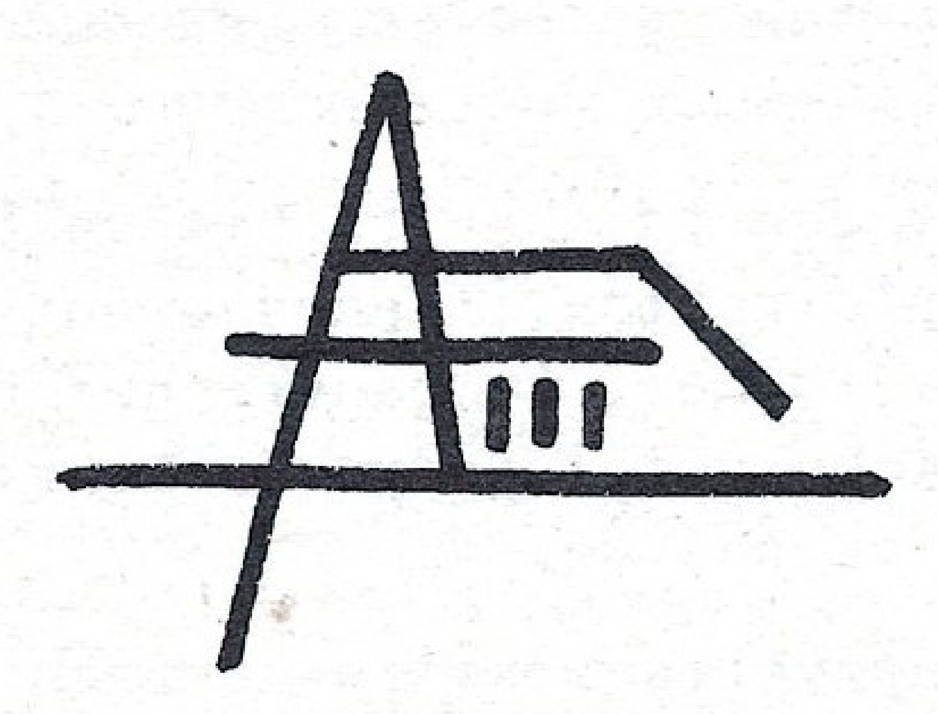
Dans le cadre des échanges oecuméniques de personnel parrainés par le COE, une dizaine de spécialistes du développement venant d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine séjourneront trois ans en Allemagne, afin de faire part de leurs expériences dans ce domaine. Le but de ces spécialistes sera de faire prendre conscience aux jeunes et aux adultes de l'importance du développement. Ils participeront au travail de centres de formation évangélique, de ministères pastoraux auprès de jeunes et d'étudiants, de centres missionnaires régionaux et de centres de formation pour adultes.

SOEPI

LA SUISSE ET LE TELEPHONE

Avec 50,91 téléphones par 100 habitants, la Suisse occupait au début de l'année 1972 le troisième rang de la densité téléphonique mondiale. Seuls les USA et la Suède avaient une densité plus forte. Avec ses 3,2 millions d'appareils téléphoniques, la Suisse en avait au début de 1972 toujours plus que l'Amérique centrale et presque autant que l'Afrique entière (3,5 millions).

AU PORTUGAL



L'Evêque de Porto a donné son approbation à un document courageux d'une commission de fidèles de son diocèse. Ce texte dit notamment :

"L'Eglise accueille avec sympathie et un esprit ouvert l'accès à l'autonomie des peuples qui se constituent en nations indépendantes.(..) Nous ressentons le devoir d'affirmer la nécessité d'une recherche sérieuse de solutions pacifiques susceptibles d'assurer une paix stable et juste et non l'hypothétique paix par les armes. Aussi ne devrait-on pas s'opposer à des initiatives d'autres nations ou d'organisations internationales en tant que médiateurs ou arbitres, qui visent à favoriser des négociations pour une solution pacifique du conflit. (..) Nous ne pouvons, en attendant, cacher notre inquiétude devant la succession de massacres que cette guerre a produit des deux côtés, les nombreux emprisonnements sans inculpation, la répression contre les individus ou les collectivités qui revendiquent le respect des populations civiles."(...)

Le Monde
4.1.1973

AFRIQUE - ASIE - EUROPE - AMERIQUE - OCEANIE - AFRIQUE - ASIE -

CONFERENCE DE BANGKOK

Du 29 décembre 72 au 8 janvier 73 s'est tenue à Bangkok en Thaïlande, la conférence mondiale sur "le salut aujourd'hui". Environ 320 chrétiens venus de 69 pays ont répondu à l'invitation de la Commission de Mission et Evangélisation du Conseil Oecuménique des Eglises. La conférence avait pour but de célébrer la richesse du salut et d'échanger les expériences et les engagements des églises représentées. Nous reparlerons dans nos prochains numéros de cet événement qui fut important à la fois pour le mouvement missionnaire mondial et pour la vie en Christ de chaque participant. Pour l'instant voici en style télégraphique, ou par le moyen d'une citation tirée de la conférence, quelques sujets à réflexion et méditation :

- Ce ne fut pas une conférence classique à l'européenne, avec rapports de groupes et déclarations théologiques plus ou moins acceptées par tous, mais un "happening".
- En effet, ce n'est pas seulement par la parole, mais aussi par le chant, les collages, l'art, la danse que les délégués ont exprimé leur joie et leurs peines.
- Il n'y a plus de "mission" (sous-entendez : auprès des païens); il n'y a plus que la mission locale de chaque église là où elle vit.
- "Nous sommes de plus en plus dégoutés par la manière qu'ont les Occidentaux d'imposer leurs propres préoccupations sur nos voies de trouver Dieu" s'écria un Africain.
- "Nous refusons tout simplement d'être la matière première qui sert au salut des autres" dirent plusieurs délégués du Tiers-Monde.
- Les églises riches peuvent-elles prêcher l'Evangile de la libération et du salut tant qu'elles sont encore si fortement solidaires des puissances oppressives de notre temps ?
- Alors que la charité bienveillante perpétue les conditions d'inégalité et d'exploitation, l'engagement pour une plus grande justice sociale vise à les éliminer. Le pauvre qui ne fait que recevoir restera toujours dépendant du riche qui lui donne. Le riche restera toujours en position de pouvoir face au pauvre.
- "La nouvelle mission de Dieu à la fin de la domination culturelle de l'Occident... ce n'est pas de crier plus fort, c'est l'identification réelle avec les opprimés".
- Pour un bouddhiste thaïlandais, dire que Dieu est une personne, qu'il a un nom ou qu'il a parlé, c'est placer Dieu à l'étage le plus bas, en dessous de l'homme qui médite. Dieu inférieur à l'homme ? Sans dialogue avec les adeptes des autres religions, les paroles du chrétien seront parfois automatiquement un contre-témoignage, parce que le frère d'une autre religion ne pourra pas nous comprendre.
- "Dans ma détresse, je crie à toi, Seigneur" fut le répons liturgique de l'assemblée lors des cultes quotidiens de la conférence de Bangkok.

J.M.

NOUVELLES - NOUVELLES - NOUVELLES - NOUVELLES - NOUVELLES - NOUVELLES

... Ma santé est bien remise et je me porte aussi bien qu'auparavant. J'ai repris le chemin de l'école, mais une déception m'attendait : on m'a retiré mes classes parce qu'on avait nommé un autre professeur à ma place en mon absence ... c'était naturellement une vexation pour moi qui me donnais tant de peine pour mes élèves qui me réclamaient à grands cris et j'aurais pu sur un coup de tête rentrer ... mais le plus puni eût été moi-même ! Alors j'essaie de prendre au sérieux le nouveau travail qu'on m'a confié et qui n'est pas encore très précis : finir de mettre sur pied la bibliothèque, m'occuper de devoirs surveillés et donner quelques leçons de français aux élèves retardés. Pour le moment cependant, nous sommes en pleine période d'examens et le préfet m'a confié le travail de dactylographier et de policopier les épreuves car il n'avait pas confiance en son secrétariat pour ce travail ... à cause des fuites bien sûr. Ainsi me voici bien occupé.

... La question de l'utilité de la langue française comme langue nationale et donc celle des études aussi, mérite un développement, car c'est un problème qui m'intéresse particulièrement. En arrivant au Zaïre, j'ai été frappé, en me trouvant devant des élèves qui étaient au niveau du bac, par le fait qu'ils avaient très peu d'idées, notamment en dissertation. Si l'on examine leurs antécédents scolaires, on comprend mieux pourquoi. L'enseignement est dispensé dès la première année scolaire en français uniquement. Comme les enfants ne comprennent pas cette langue puisque chacun parle sa propre langue à la maison, ils ne sont capables que de deux opérations mentales : la répétition et la copie de ce qui est écrit au tableau : c'est la seule manière dont peuvent user les instituteurs pour leur inculquer le programme. Apprendre par coeur, voici la recette pour réussir à l'école; et les méthodes pédagogiques y sont adaptées, fondées qu'elles sont sur la contrainte et la peur. Ainsi les élèves arrivent au niveau des humanités sans avoir beaucoup réfléchi et possédant un bagage de connaissances assez superficielles, dans une langue qu'ils possèdent mal. Ainsi lorsqu'on exige d'eux un travail de création, sur le plan des idées notamment, la dissertation par exemple, non seulement ils sont dépourvus de matériel linguistique, mais aussi d'idées. Car les deux choses vont de pair : l'idée n'existe que lorsqu'elle prend forme, forme parlée ou écrite en général, elle se précise, au travers de la formulation. Ainsi, manquant de matériel linguistique, les étudiants n'ont guère d'idées, ou elles sont brutes, ou elles tombent en désuétude. Il faut donc fournir à la population scolaire une langue qui lui permette de se sentir à l'aise et il n'y a que les langues vernaculaires, qui sont authentiquement leur, pour y parvenir. On le voit donc ce n'est pas seulement un problème d'expression, mais aussi un probème de pensée, et au niveau de toute une nation, cela revêt une importance primordiale.

... Les étudiants vous répliquent souvent lorsque vous leur proposez d'abandonner le français comme langue d'étude, qu'ils seront défavorisés pour continuer leurs études en Europe. Tout d'abord cette dépendance culturelle va décroître dans l'avenir et d'autre part le français ne sera pas abandonné et il pourra servir éventuellement aux études universitaires. ...

Jean-Luc Tissot
Zaïre

Tous ces "évènements" qui ont secoué le pays ne nous ont pas épargnées non plus ... On découvre toujours davantage et plus douloureusement combien les différences de mentalité peuvent faire, et font, obstacle à l'Unité - la Fraternité. Et pourquoi y a-t-il tant d'injustice ? Pourquoi donc les pays riches laisseraient-ils tomber un pays lorsqu'ils voient qu'ils n'en retirent plus aucun intérêt ? Pourquoi donc osons-nous parler d'aide au Tiers-monde ?.. Mais à travers tous ces événements, nous devons veiller très fort et lutter contre le racisme qui essaie de s'installer dans nos coeurs. C'est comme une réaction agressive devant tant de contestations portées contre nous ... Nous découvrons aussi que si tous ces événements ont été occasion de souffrance ... ils sont aussi source profonde d'enrichissement.

Thérèse Maillat de Courtedoux,
Mission catholique de Fénérive-Est / Madagascar.

Le CFP comprend deux sections : une de maçonnerie et une d'électronique. La section de maçonnerie comprend 69 élèves. Deux moniteurs voltaïques y enseignent ainsi que le directeur, qui est un Frère Blanc. La section électronique comprend 8 élèves. Michel et Philippe se partagent les cours. Philippe s'occupe essentiellement de la pratique. Bien qu'ils semblerait que l'électronique soit surtout une branche de pays industrialisés, il est très utile de former des radios-électriciens, car il n'y a pas encore de réparateur-radios ici. Pour amener le pays à être autonome, la formation de jeunes doit se faire dans tous les domaines.

Colette donne des cours d'hygiène à tous les élèves. Elle enseigne les diverses maladies qui existent dans le pays et les mesures pour les éviter. Tous les matins, elle soigne 20 à 30 élèves. Ils ont surtout des plaies et des maladies intestinales. D'autre part, elle donne des cours de législation du travail.

A côté de cela, Colette fait des tournées en brousse avec une Soeur Blanche, une Canadienne et une Voltaïque, pour l'animation féminine. Elle s'occupe surtout d'éducation sanitaire. Elle pèse régulièrement les bébés et apprend aux mamans comment préparer une nourriture saine et appropriée et comment soigner les enfants.

Colette et Philippe DUFOUR de Champvent
Centre de formation professionnelle,
Nouna / Haute Volta

NOUVELLES - NOUVELLES - NOUVELLES - NOUVELLES - NOUVELLES - NOUVELLES

... Il est temps que je parle de mon travail avec la société pauvre des Marocains. Disons d'abord que dès le début j'ai été étonné de l'accueil si facile et si sympathique de ces jeunes Marocains, j'ai trouvé avec eux immédiatement de bons contacts; nous avons eu jusqu'à présent d'excellentes discussions sur un peu tout (drogue, mariage, vie sociale, problèmes actuels). J'ai 12 apprentis dont je dois m'occuper, ils sont en première année et je leur montre le métier pratiquement et en partie théoriquement. Inutile de dire que cela fait beaucoup de travail, pendant la journée et en dehors des heures de travail. Là aussi avec ces gars, deux villes de caractères différents s'affrontent : certains apprentis ont été convoqués de Casa et d'autres de Fès. La différence se marque au niveau de l'instruction; ils sont tous pauvres mais l'instruction qu'ils ont est bien différente. Les Casablancais connaissent bien le français et ont une culture bien plus développée que les Fassis. Leur français est pauvre et misérable et pour eux, il aurait été préférable que l'on enseigne en arabe, mais chose curieuse ici à Fès les écoles donnent l'enseignement en français et rien qu'en français alors que dans la rue on parle en arabe dialectal. C'est là une politique bizarre.

Pour revenir à nos apprentis, ils sont heureux d'avoir pu être acceptés au Centre comme menuisiers; ils ont ainsi la possibilité d'avoir un métier plus tard. La peur chez eux c'est d'être mis dehors du Centre; après en effet ils sont à la rue et doivent chercher eux-mêmes du travail s'ils en trouvent.
... Leur montrer le métier que j'ai appris n'est pas de tout repos; en effet on ne peut pas enseigner comme on enseigne en Europe. On doit adopter des méthodes assez simples, nous devons être excessivement patients, faire recommencer le travail plusieurs fois, car nous ne voulons pas que nos apprentis sortent du mauvais travail du Centre.

...Enfin, notre Centre fonctionne, on produit du travail que l'on peut vendre. En général on travaille sur commande pour des clients ce qui permet d'amortir un peu les dépenses du Centre. Mais on connaît beaucoup de problèmes; celui du personnel, celui de la place, les inondations importantes à cause des pluies.

François Héritier,
EIRENE - Maroc

Il faut beaucoup et bien se préparer pour venir "sur le terrain". Et si l'on considérait que "le terrain" c'est partout où il y a des hommes. L'homme n'est-il pas partout un appel désespéré du divin, c'est-à-dire d'harmonie de confiance mutuelle, d'accueil et de don.
Et alors, si l'on est soi-même cet homme-là, on sera au milieu des autres, partout dans l'univers, semeur et moissonneur pour une même moisson.
Je vois l'univers des choses et des hommes comme un grand théâtre ... et tout de suite, l'on voit l'acteur principal - metteur en scène : Jésus Christ.

Le temps est attente de l'éternité. Et je crois que le monde est partout terrain d'attente de l'éternité. Des hommes de tous les horizons qui attendent une libération. Il n'y en a pas un qui va apprendre cette attente à l'autre ... tous sont tendus "vers" ... et cette commune attente les fraternise infiniment.

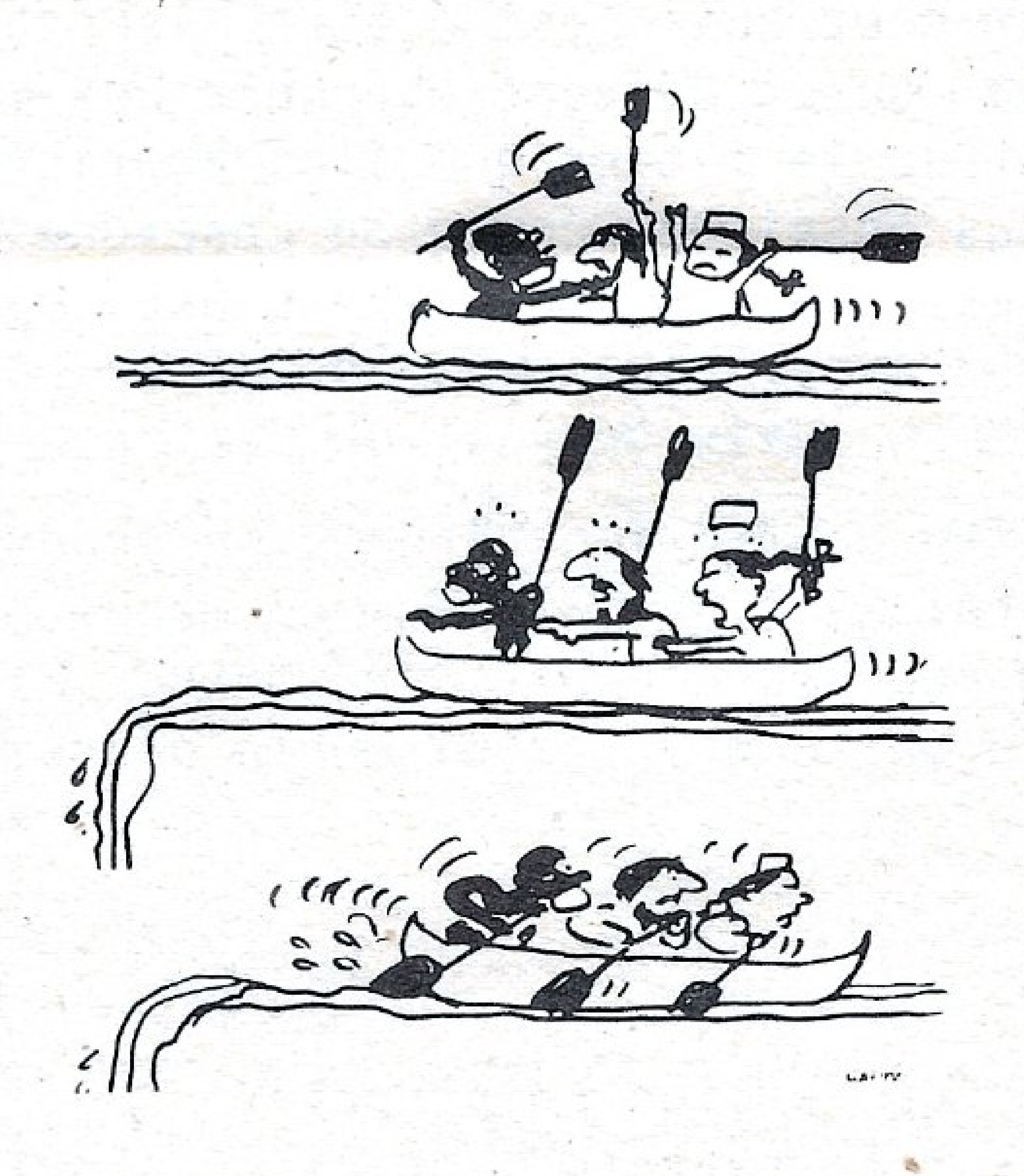
Edith Thiémard de Villargiroud
Institut catéchétique de Lebamba / Gabon

Et le sous développement en Suisse ? - suite de la page 12.

que de celles des classes du milieu populaire. Le développement ? Mettre en place une école qui donne à chaque enfant la possibilité de réaliser toutes ses potentialités !

Antoine Queloz

L'équipe de rédaction serait heureuse de recevoir des photos, de préférence en noir et blanc, des dessins ou des caricatures. Photographes et dessinateurs à vos outils ! ... et merci d'avance.



J.A.
1000 Lausanne 9

Sommaire :

INTERROGATION parait huit fois par année. Il est adressé aux membres de nos organismes selon les statuts.